Vagabondage Nocturne

by LucioleHydeist

Category: X-overs
Genre: Hurt-Comfort
Language: French
Status: Completed
Published: 2016-04-10 00:17:58
Updated: 2016-04-10 00:17:58
Packaged: 2016-04-27 20:57:01
Rating: K
Chapters: 1
Words: 882
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Analyse personnelle de ce qui aurait poussÃ© Vincent Van Gogh Ã peindre "La nuit Ã©toilÃ©e"...

Vagabondage Nocturne

[En relisant un livre oÃ¹ se trouvent des nouvelles d'Edgar Poe se trouvent des tests, jeuxâ€¦ et en l'occurrence un Â« exercice Â» concernant la nouvelle Â« Le portrait ovale Â». Voici l'Ã©noncÃ© : Â« [â€¦] Essayez de dÃ©crire l'Å“uvre qui vous a ainsi impressionnÃ©, puis imaginez, sans tenir compte de son histoire rÃ©elle, comment l'artiste a Ã©tÃ© amenÃ© Ã la rÃ©aliser. [â€¦] Â» Le tableau que j'aime le plus : Â« La nuit Ã©toilÃ©e Â» de Vincent Van Gogh.]

* * *

><p>Vagabondage nocturne

VoilÃ plusieurs minutes que je me trouvais devant ce tableau. En comparaison avec des toiles d'Auguste Renoir ou de Gustave Courbet, la prÃ©cision Ã©tait loin d'Ãªtre Ã©gale avec son arbre grossier qui prenait une bonne partie de la toile et le ciel disproportionnÃ© faisant plus penser Ã un ocÃ©an agitÃ©, la lune se reflÃ©tant sur les vagues.

Et pourtant, j'Ã©tais fascinÃ©e. Je n'entendais mÃªme plus les gens autour de moi qui allaient et venaient, dÃ©bÃ¢taient sur telle ou telle Å“uvre, sur les motivations de certains peintres, etcâ€¦

Ã€ propos, quelle avait Ã©tÃ© la raison pour laquelle cette toile avait pris forme ? J'avais un livret explicatif dans une poche mais je prÃ©fÃ©rai faire marcher mon imagination, me laisser transporter par cette atmosphÃ¨re si particuliÃ¨re que dÃ©gageait la peintureâ€¦

* * *

><p>Me voilÃ de retour Ã l'asile. Pour m'aider, disent-ils, pour me sevrer de mon alcoolisme. Le meilleur moyen de m'aider serait de me laisser seul chez moi, au milieu de mes tubes de peinture, de l'huile, de cette odeur de tÃ©rÃ©benthine, parfois dÃ©sagrÃ©able, qui grimpe le long des narines. Au lieu de Ã§a, je suis coincÃ© entre quatre murs avec un lit scellÃ© pour compagnie, de mÃªme que la table et la chaise juste en face.<p>

La nuit tombÃ©e, quand tout autour est calme et angoissant â€“ et qu'un hurlement vient troubler cette quiÃ©tude artificielle â€“ je me place, debout, Ã la petite fenÃªtre ornÃ©e de barreaux profondÃ©ment enfoncÃ©s dans le ciment du mur. C'est le seul moyen que j'ai de m'Ã©vader â€“ ne serait-ce que l'espace d'un instant, jusqu'Ã ce que le sommeil me provoque des picotements aux yeux.

En face de moi, il y a un arbre qui cache une partie de la vue. Il fait sombre, seul le dernier quartier de lune de ce soir Ã©claire le paysage presque endormi. Je ne parviens pas Ã mettre un nom sur ce vÃ©gÃ©tal. Un cyprÃ¨s, peut-Ãªtre ? Ã€ bien y regarder et quoi qu'il soit, il me cache principalement les plaines que je devinais encore sauvages.

Des habitations se trouvaient sur la droite de mon champ de vision. Nombre d'entre elles avaient encore de la lumiÃ¨re Ã leurs fenÃªtres, petites lucioles dans l'obscuritÃ© croissante. J'envie les personnes qui y rÃ©sident. J'envie leurs vies â€“ mÃªme les plus pÃ©nibles â€“, la quiÃ©tude des foyers. J'imagine un pÃ¨re de famille assis dans un confortable fauteuil, ses enfants sur les genoux, hypnotisÃ©s par le feu ronflant dans la cheminÃ©e ; le chat couchÃ© sur le tapis, ronronnant juste devant l'antre, bien au chaud ; la mÃ¨re s'affairant Ã diverses tÃ¢ches avant d'aller enfin de reposer. Ce mode de vie est bien loin du mienâ€¦

Au milieu des habitations se trouve ce qui me semble Ãªtre une Ã©glise. Un des seuls endroits oÃ¹ tout est Ã©teint. J'ai hÃ¢te d'entendre sonner la cloche, ce bruit m'apaise et me fait oublier, l'espace d'un instant, oÃ¹ je me trouve et qui sont mes voisins. J'aimerais Ã©galement me trouver dans cet endroit. Je suis sÃ»r que je me sentirais plus en sÃ©curitÃ© entourÃ© de statues religieuses et de bougies qu'enfermÃ© comme un animal. Certes les lieux de culte sont calmes, mais quelle diffÃ©rence avec celui qui rÃ¨gne dans ces lieux, pesant et angoissant.

Et les collines au loinâ€¦ J'ai parfois l'impression qu'elles m'appellent, qu'elles m'invitent Ã les rejoindre, Ã goÃ»ter Ã la libertÃ© retrouvÃ©e. Je me promets d'y aller, dÃ¨s que je sortirai d'ici.

Car je sortirai.

Je le sais.

Je me vois dÃ©jÃ , installÃ© sur une chaise, devant mon chevalet, avec pour seule lumiÃ¨re celle du soleil, car rien n'Ã©gale ce qui est naturel. Comme le croissant de lune sur lequel je viens de poser les yeux. Certes, son Ã©clat n'est pas aussi intense que lorsque la lune est pleine, mais il s'en dÃ©gage une part de mystÃ¨re tout Ã fait fascinante. Ce ciel d'encre me fait l'effet d'un ocÃ©an oÃ¹ cet astre lumineux s'avÃ¨re Ãªtre un navire.

Un ocÃ©an d'Ã©toiles.

Comme j'aimerais m'y perdre.

La nuit est visiblement avancÃ©e, car le paysage se confond avec l'horizon.

AbsorbÃ© par ma contemplation, je n'avais mÃªme pas remarquÃ© que presque toutes les lumiÃ¨res au bas Ã©taient Ã©teintes. Il serait temps que j'aille me coucher, Ã©galement. Je vais y aller Ã contrecÅ“ur, la vue est si jolieâ€¦ J'en suis plein d'inspiration.

Si je dÃ©cide d'en faire un tableau, je suis presque sÃ»r que cette idÃ©e donnera quelque chose. Et j'espÃ¨re communiquer cette magie aux gens qui verront cette future toile.

Il faut commencer par Ã©prouver ce qu'on veut exprimer*.

*Citation de Vincent Van Gogh.

6

End
file.